

De Internationale

Nederlands: De Internationale

(H. Roland Holst, 1914 of 1901)

Ontwaakt verworpenen der aarde, Ontwaakt,
verdoemd' in 's hongers sfeer. Reed'lijk willen
stroomt over de aarde En die stroom rijst al
meer en meer! Sterft, gij oude vormen en
gedachten, Slaafgeboor'nen, ontwaakt,
ontwaakt, De wereld steunt op nieuwe krachten,
Begeerte heeft ons aangeraakt!

Makkers, ten laatste male, tot den strijd ons
geschaard, En d'Internationale Zal morgen
heersen op aard! (2x)

De staat verdrukt, de wet is logen De rijkaard
leeft zelfzuchtig voort Tot het merg wordt
d'arme uitgezogen En zijn recht is een ijdel
woord Wij zijn het moe naar and'rer wil te leven
Broeders, hoort hoe gelijkheid spreekt: Geen
recht, waar plicht is opgeheven, Geen plicht,
leert zij, waar recht ontbreekt.

De heersers door duivelse listen Bedwelmen ons
met bloed'ge damp. Broeders, strijdt niet meer
voor and'rer twisten Breekt de rijen! Hier is uw
kamp! Gij die ons tot helden wilt maken, O,
barbaren, denkt wat ge doet Wij hebben
wap'nen hen te raken, Die dorstig schijnen naar
ons bloed!

Frans- Frankrijk: l'Internationale

(Eugène Pottier 1871, de oorspronkelijke versie)

Debout, les damnés de la terre Debout, les
forçats de la faim! La raison tonne en son
cratère C'est l'éruption de la fin. Du passé
faisons table rase Foules, esclaves, debout,
debout Le monde va changer de base Nous ne
sommes rien, soyons tout!

C'est la lutte finale - Groupons-nous, et demain
L'Internationale - Sera le genre humain!

Il n'est pas de sauveurs suprêmes Ni Dieu, ni
César, ni tribun, Producteurs, sauvons-nous
nous-mêmes Décrétons le salut commun Pour
que le voleur rende gorge Pour tirer l'esprit du
cachot Soufflons nous-mêmes notre forge
Battons le fer quand il est chaud.

L'état comprime et la loi triche L'impôt saigne le
malheureux Nul devoir ne s'impose au riche Le
droit du pauvre est un mot creux C'est assez,
languir en tutelle L'égalité veut d'autres lois Pas
de droits sans devoirs dit-elle Egaux, pas de
devoirs sans droits.

Hideux dans leur apothéose Les rois de la mine
et du rail Ont-ils jamais fait autre chose Que
dévaliser le travail Dans les coffres-forts de la
bande Ce qu'il a créé s'est fondu En décrétant
qu'on le lui rende

Le peuple ne veut que son dû. Les rois nous
saoulaient de fumées Paix entre nous, guerre
aux tyrans Appliquons la grève aux armées
Crosse en l'air, et rompons les rangs S'ils
s'obstinent, ces cannibales A faire de nous des
héros Ils sauront bientôt que nos balles

Sont pour nos propres généraux. Ouvriers,
paysans, nous sommes Le grand parti des
travailleurs La terre n'appartient qu'aux hommes
L'oisif ira loger ailleurs Combien, de nos chairs
se repaissent Mais si les corbeaux, les vautours
Un de ces matins disparaissent Le soleil brillera
toujours.

From:

<https://anarchisme.nl/> - **Anarchisme.nl**

Permanent link:

<https://anarchisme.nl/namespace/internationale?rev=1483539510>

Last update: **16/10/19 09:41**